

Guide pédagogique

27 octobre
2026

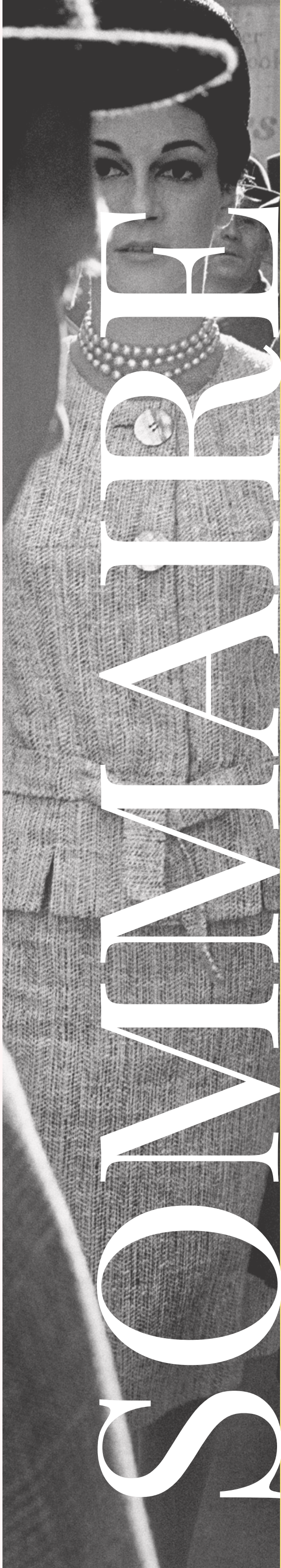


10 janvier
2027

La mode

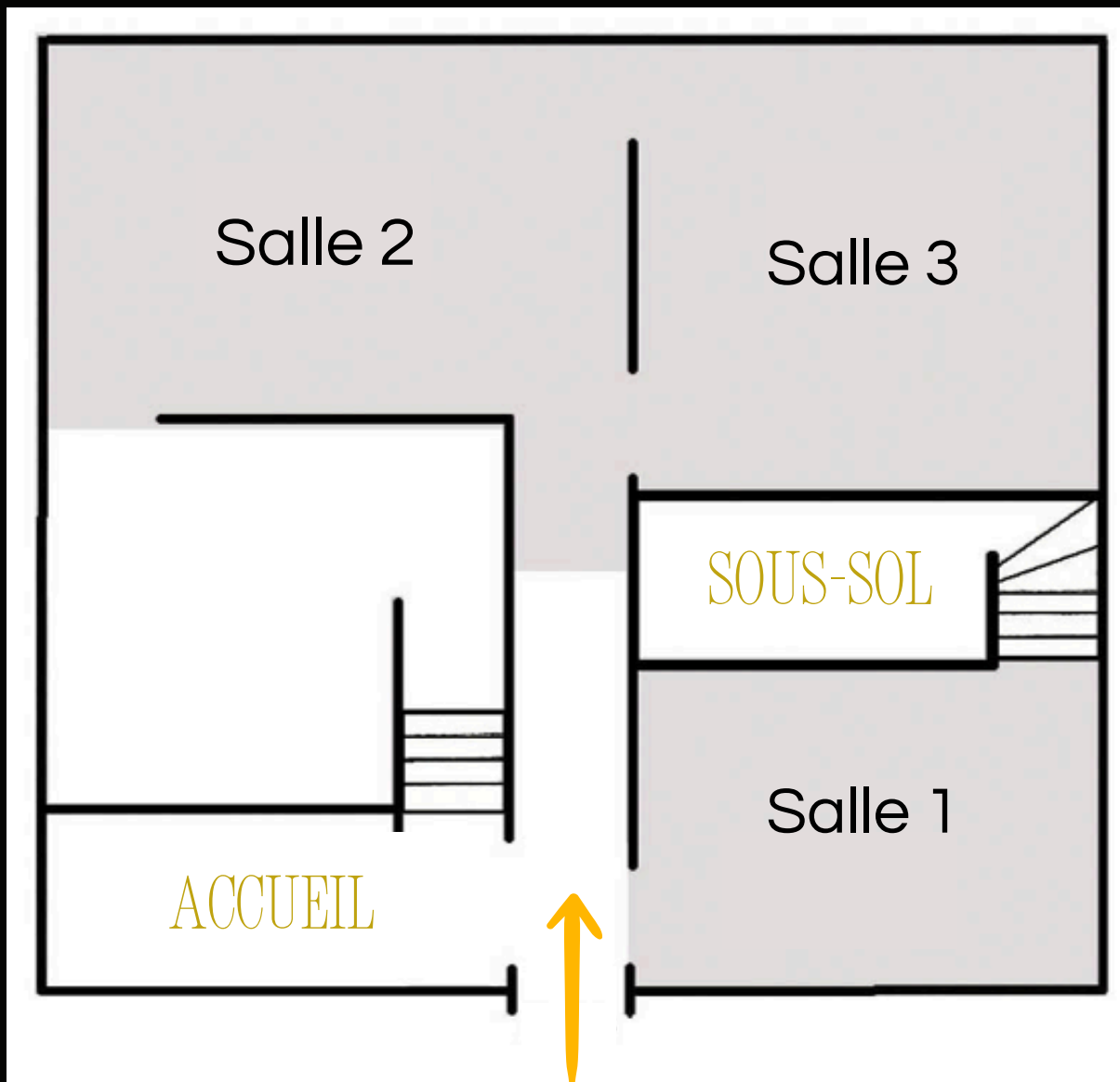
FRANK
HORVAT

réinventée



Plan de l'expo	3
<ul style="list-style-type: none">• Rez-de-chaussée• Premier étage	
L'expo en quelques oeuvres	4
<ul style="list-style-type: none">• Salle 2• Salle 3• Salle 4• Salles 5 et 6	
Les grands thèmes de l'expo	8
<ul style="list-style-type: none">• Frank Horvat : biographie• Chronologie des années 1950 et 1960• Histoire de la photo de mode• La mode des années 1950 et 1960• Les couturiers des années 1950 et 1960• L'ambiance de l'exposition	
Idées d'ateliers autour de l'expo	12
<ul style="list-style-type: none">• Cycle 1 : Méli-mélo de photos• Cycle 2 : Ecris l'histoire• Cycle 3 : Retour vers le futur• Cycle 4 : Le dernier numéro est sorti !	
Les rendez-vous autour de l'expo	18
<ul style="list-style-type: none">• Pour individuels• Pour enfants et encadrants de groupes• Les partenariats	
Pistes de lecture	21

PLAN DE L'EXPO

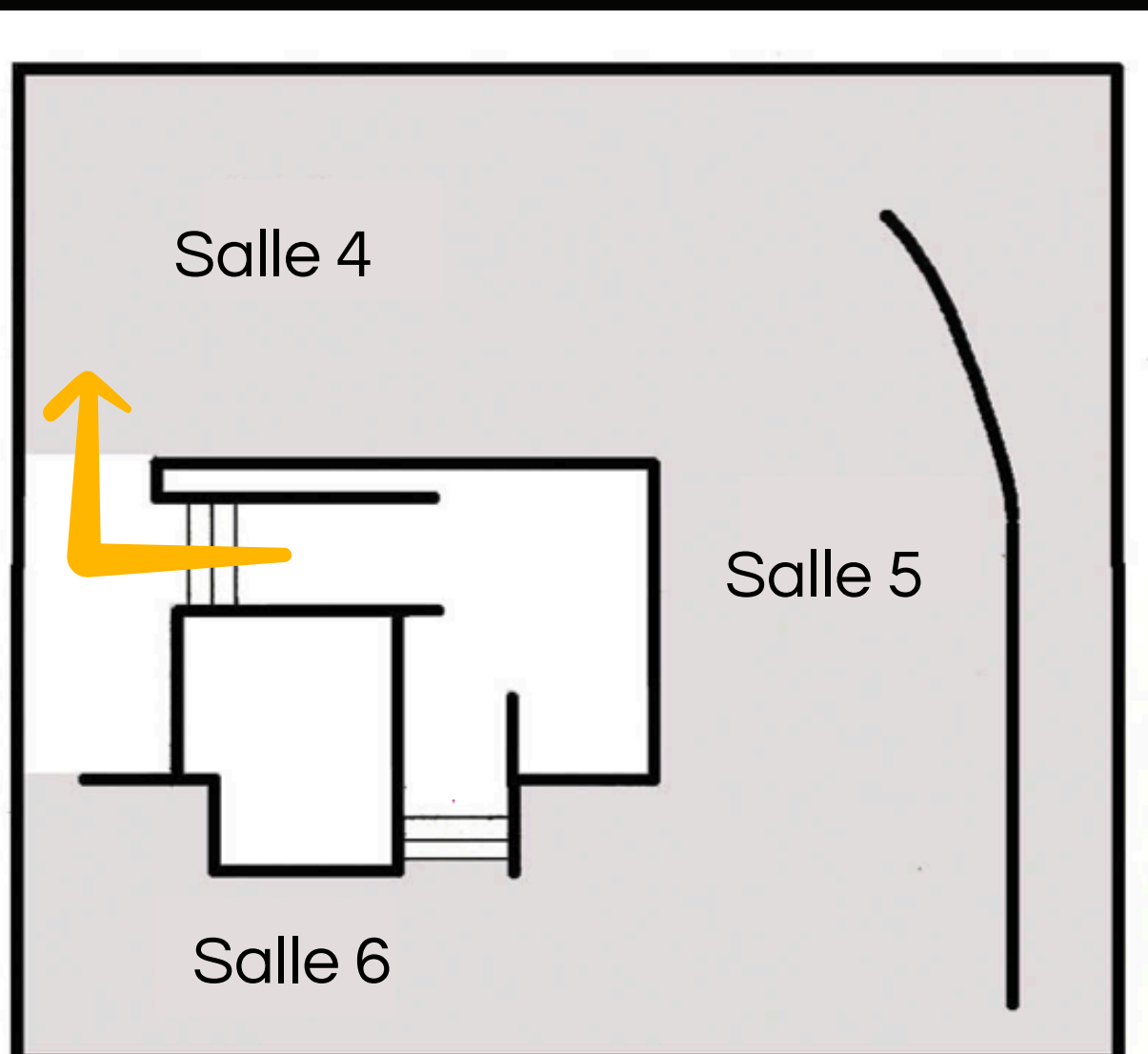


Rez-de-chaussée

Salle 1 :
Salon de Lecture

Salle 2 :
Frank Horvat, "le moins connu des photographes célèbres"

Salle 3 :
La photo de mode sort du studio !



Premier étage

Salle 4 :
Frank Horvat et la presse de mode internationale

Salles 5 et 6 :
Les modèles de Frank Horvat

L'EXPO EN QUELQUES ŒUVRES

Simone d'Aillencourt et Michel Horvat, 1958

Les Invalides, Paris, France

Pour *Jardin des Modes*

Tirage pigmentaire

45 x 35 cm

Paris au téléobjectif

À l'arrière-plan, la coupole des *Invalides* apparaissant au milieu de la brume est prise au téléobjectif. Depuis 1956, Frank Horvat utilise cet objectif de longue focale pour "écraser les perspectives et resserrer les distances". Repéré grâce à ses photos inédites de Paris prises avec ce procédé par le photographe américain William Klein, ce dernier l'introduit auprès du directeur artistique du *Jardin des Modes* : c'est ainsi que Frank Horvat devient photographe de mode !

Photo pour *Jardin des modes*

En 1957, William Klein, introduit Frank Horvat au *Jardin des Modes*, marquant ainsi le début de sa collaboration avec ce magazine mensuel féminin. Créé en 1922 par Lucien Vogel, *Jardin des Modes* mêle modèles dessinées par de grands illustrateurs, patrons, recettes de cuisines... et photos de mode. Outre Horvat, le magazine ne cesse jamais d'attirer des photographes de renommée internationale (Jeanloup Sieff, Helmut Newton) jusqu'à être nommé "meilleur journal de mode de Paris de l'époque" par Karl Lagerfeld. Après avoir édité le premier album de *Babar* en 1931, le journal connaît son apogée dans les années 1950 et 1960, avant d'arrêter sa publication une première fois entre 1971 et 1977 et une seconde fois en 1997. Depuis 2018, il reparait aujourd'hui au format web.

Simone d'Aillencourt

Frank Horvat propose à Simone d'Aillencourt, alors âgée de 28 ans, de poser pour lui pour cette photo.

Cette mannequin française commence sa carrière en Angleterre en 1954. Travaillant régulièrement pour *Elle*, *L'Officiel*, le *Vogue français* ou le *Jardin des Modes* comme ici, elle multiplie les allers-retours entre l'Angleterre et la France. Après une dernière série de photos en Inde avec le photographe Henry Clarke en 1969, elle ouvre sa propre agence parisienne de mannequins "Model International" !

Appareils en folie !

De prime abord, Frank Horvat semble avoir pris sur le vif une femme et son fils marchant l'un contre l'autre dans les rues de Paris près des Invalides.

Mais à y regarder de plus près, le doute s'impose : la jeune femme porte contre sa poitrine un appareil photo Leica (24x36), le même que celui utilisé par Horvat pour prendre cette photo ! La mise en abyme se poursuit en observant les deux femmes qui l'entourent, elles aussi avec un appareil photo à la main !

Ces femmes sont donc bien des collaboratrices d'Horvat et pose pour lui avec un garçon... qui n'est autre que Michel Horvat, le fils du photographe !



Tiens toi droite !

Lorsqu'il prend une photo, Frank Horvat soigne toujours son cadrage et sa composition : pour mettre en valeur la silhouette élancée de Simone d'Aillencourt, digne et fière dans son tailleur jupe, Horvat la fait dialoguer avec la verticalité des lampadaires, de la coupole des Invalides et des autres personnages. Le format portrait choisi par le photographe vient renforcer cet effet.

Découvre cette photo en salle 2 : "Frank Horvat, le moins connu des photographes célèbres" !

Dans cette salle, venez découvrir la vie de Frank Horvat et son style si particulier : entre jeux de regards et de reflets, humour et voyeurisme, clair-obscur et ombres puissantes, cadrages originaux et graphisme assumé... Les clichés de ce photographe qui se définit lui-même comme "le moins connu des photographes célèbres" n'ont pas fini de vous surprendre !

Les Halles de Paris

Cette photo est prise aux Halles, alors appelées le “ventre de Paris” : le quartier est traversé d’un immense marché de gros en plein air. Chaque jour, jusqu’à 300 tonnes de produits frais transitaient quotidiennement pour nourrir toute la région parisienne. Après une première séance photo en 1957, Frank Horvat retourne volontairement dans ce lieu aux antipodes de la mode et de l’élégance pour réaliser ce cliché. Il rompt ainsi avec la tradition de la photo en studio née dans les années 1850. Il privilégie des lieux réels extérieurs – rue, marché, hippodrome, métro, gare, etc –, pour bénéficier d’une lumière naturelle et de plus de spontanéité dans une constante recherche d’authenticité.



Anna Karina aux Halles, 1959

Les Halles, Paris, France

Pour *Jours de France*

Tirage argentique

57 x 47 cm

Jeu de contrastes !

Frank Horvat aime jouer avec les contrastes. Dans cette photo, le décor chargé des Halles vient mettre en valeur l’espace vide créé autour de la mannequin ; la jeune femme immaculée en vêtement de soirée lumineux et luxueux jure au milieu des porteurs affairés en simple bleu de travail de couleurs sombres. Par un savant jeu de regards des habitants du quartier, Frank Horvat oriente notre oeil vers la jeune femme qui attire toute la lumière à elle, soulignant ainsi l’incongruité de la scène !

Anna Karina

Le modèle de Horvat pour cette photo n’est autre qu’Anna Karina, alors âgée de 19 ans. Elle arrive à Paris l’année précédant cette photo : alors qu’elle ne parle pas français et a du mal à se loger, elle est abordée pour prendre des photos pour le magazine *Jours de France*. Actrice emblématique de la Nouvelle Vague, elle devient l’une des premières collaboratrices de Jean-Luc Godard, son premier mari, qui la fait jouer dans sept de ses films dont *Une femme est une femme* (1961). Pour cette interprétation, elle remporte l’Ours d’argent de la meilleure actrice. Outre sa société, qu’elle crée pour produire ses propres films, elle écrit plusieurs romans et mène une carrière de chanteuse aux côtés de Serge Gainsbourg ou Philippe Katerine.

Photo pour *Jours de France*

En 1958, Frank Horvat débute sa collaboration avec *Jours de France*, magazine hebdomadaire féminin français lancé par Marcel Dassault en 1954 qui mêlait pages de mode, chroniques mondaines, actualités, dessins humoristiques et grilles de mots croisés faisant découvrir les œuvres d’un artiste. Il était gracieusement envoyé à tous les médecins et dentistes de France pour être mis à la disposition des patients dans les salles d’attente. Arrêté en 1989, il réapparaît en 2011 proposant des dossiers d’actualité sur les familles royales d’Europe.

Découvre cette photo en salle 3 : “La photo de mode sort du studio”!

Si plusieurs photos de cette salle ont été prises en studio – fond neutre, absence de décor, modèle esseulé, composition simple –, le photographe décide peu à peu de sortir ses mannequins dans la rue et les lieux mondains pour présenter les tenues de mode en mouvement et les femmes en action dans la vie quotidienne au milieu des citadins !



Modèle dans la fumée, 1961

New York, États-Unis

Pour *Harper's Bazaar*

Tirage argentique

120 x 80 cm

Ville et femme modernes

Sur cette photo, une jeune femme élégamment vêtue émerge d'un nuage de fumée occupant tout l'espace au milieu d'une rue pavée de New York. Seule l'ombre portée au sol témoigne de la présence d'une automobile dans le brouillard. Par de multiples effets de lumière, de contraste et de cadrage, la modernité de la ville industrialisée fait écho aux citadines qui s'émancipent. Photographiée seule et en mouvement, l'oeuvre illustre le trope de la femme active qui déambule d'un pas assuré dans les rues des métropoles occidentales.

Photographie et cinéma

Dans cette photo, le cinéma semble fortement influencer Frank Horvat. L'atmosphère mélancolique du modèle déambulant dans la ville semble tout droit sortie des films de la Nouvelle Vague, mouvement de cinéma français des années 1950 et 1960.

Le photographe met en scène une jeune femme de son époque, oisive, seule, comme en quête d'indépendance. Il retranscrit le dynamisme naturel et les dialogues simples de ces films par un cadrage intimiste et une composition sobre : la femme, la fumée, la rue. L'univers cinématographique est familier de Frank Horvat qui côtoie devant et derrière l'objectif de nombreux réalisateurs de la Nouvelle Vague, tels qu'Agnès Varda ou Jean-Luc Godard, premier mari de son modèle Anna Karina.

Frank Horvat et la mode

Le modèle de cette photo est vêtue à la pointe de la mode des années 1950 ! Son tailleur en damier à jupe crayon et aux larges poches est élégamment accessoirisé d'une ceinture fine, d'un petit sac à main tenue en minaudière, d'un chapeau oversize et de longs gants blancs, indiquant la mode à suivre aux femmes qui lisent le magazine. Malgré son talent pour la photographie de mode, Frank Horvat entretient avec elle une relation ambiguë. Il déclare d'ailleurs : « *Ma liaison avec [la mode] avait connu des hauts et des bas d'engouement, de délaissement, d'euphorie, de déception et de retour de flamme. Mais j'étais toujours resté fidèle à une constante : celle de mon obsession de la "vraie femme", indémodable et pérenne, et de ma mission de la placer au-delà des tendances et des extravagances de la saison.* »



Photo pour *Harper's Bazaar*

Durant les années 1960, Frank Horvat obtient une renommée internationale. En 1961, il s'envole pour New York et débute sa collaboration avec *Harper's Bazaar*, magazine féminin d'origine américaine destiné à l'*Upper class* lancé par Harper & Brothers à New York en 1867. Véritable institution de la mode depuis plusieurs décennies, il est le plus ancien magazine existant aujourd'hui. Il mêle pages de mode américaine et parisienne, arts et sciences, architecture et jardinage, actualités. Durant les années 1950 et 1960, il entre en concurrence avec le magazine *Vogue* qu'il supplante rapidement. Outre Frank Horvat, tous les meilleurs photographes de mode sont passés par *Harper's Bazaar* au fil des époques : Man Ray, Adolf de Meyer, Richard Avedon, Patrick Demarchelier, Peter Lindbergh, etc. Il est aujourd'hui diffusé dans plus de 40 pays, dont la France depuis 2023.



Découvre cette photo en salle 4 : "Frank Horvat et la presse internationale" !

Durant les années 1950 et 1960, période d'apogée de la presse de mode, Frank Horvat entame une collaboration avec plusieurs magazines rivaux tels que *Jardin des Modes* (1957), *Jours de France* (1958), *Elle* (1958) et *Vogue* (1960). Les années 1960 marquent pour lui le début d'une renommée internationale en publiant des photographies dans les célèbres magazines *Vogue* en Angleterre (1960) et *Harper's Bazaar* (1961) et *Glamour* (1961) aux États-Unis !

Monique Dutto à une sortie de métro, 1959

Paris, France

Pour *Jours de France*

Tirage argentique

80 x 120 cm

Pose ou pas pose ?

Dès le premier regard, il semble évident que Monique Dutto prend la pose pour Frank Horvat : elle est debout, statique, les mains sur les hanches face à l'objectif qu'elle fixe en souriant franchement au photographe. Mais en observant l'arrière-plan, le doute s'installe : Monique Dutto est entourée de passants aux attitudes diverses sortant de la bouche de métro. Si deux hommes observent l'objectif en souriant parfois légèrement, la jeune femme derrière la mannequin regarde où elle marche, sans prêter la moindre attention au photographe et à son modèle. L'homme plus âgé sur la droite regarde d'ailleurs Monique Dutto les sourcils froncés, d'un air circonspect voire réprobateur. En effet, ces usagers du métro ne font pas partie des modèles de Frank Horvat ! Le photographe aime emmener ses modèles dans la rue et les prendre en photo au milieu des passants, parfois très surpris de cette prise de vue imprévue. Cette technique apporte aux clichés de Frank Horvat une spontanéité et une fraîcheur qui rendent la mode plus accessible aux femmes qui lisent le magazine !

Monique Dutto

Monique Dutto est une mannequin française emblématique des années 1950-1960. C'est grâce à ce cliché de Frank Horvat pour *Jours de France* devenu culte qu'elle entre dans l'histoire de la photographie de mode.

Outre Frank Horvat, elle collabore avec d'autres photographes de renom entre 1958 et 1963, dont Jeanloup Sieff et Milton Green. À travers leurs clichés, elle met en valeur les créations de Dior, Hermès, Cartier, Nina Ricci ou encore Emilio Pucci dans les prestigieux magazines *Jours de France*, *Jardin des Modes* ou *Vogue US*.

Au naturel !

Loin des poses stéréotypées des mannequins, Monique Dutto se tient debout à la sortie du métro, les mains sur les hanches en souriant légèrement d'un air espiègle à l'objectif. Grâce à ce cadrage resserré, une relation d'intimité se crée immédiatement entre le modèle et le photographe, et a *fortiori* le regardeur de la photographie.

Par cet esprit reportage en total contradiction avec la tradition de la photographie de mode, Frank Horvat retire les artifices et prône le naturel. Le maquillage, les perruques, les accessoires et les décors sophistiqués sont mis au rebus pour présenter le modèle dans la vraie vie dans des poses spontanées ou des situations inattendues. Il parvient ainsi à rendre la mode plus proche, plus vivante et plus accessible : au-delà de montrer un vêtement, il fait apparaître l'essence de son modèle qui montre sa propre façon d'être une femme.

Les femmes : sujet favori de Frank Horvat

Monique Dutto est ici la seule femme aux tons clairs de la photographie et le principal sujet du photographe qui la sublime par jeux de contrastes. Les femmes sont en effet la grande affaire de Frank Horvat : elles irriguent toute son œuvre depuis son premier cliché de mode en 1951. Le regard du photographe sublime Monique Dutto par un cadrage en légère plongée qui vient mettre en valeur sa silhouette, son visage, son décolleté et sa tenue de soirée. Elle devient alors le centre de tous les regards et notamment des hommes, souvent relégués au second plan dans les photographies d'Horvat afin d'attirer notre attention sur le modèle, tel un double du regardeur.

Découvre cette photo en salle 5 : "Les modèles de Frank Horvat" !

Durant sa carrière, Frank Horvat immortalise les femmes de son entourage comme sa première femme Mate et son fils Michel, mais aussi de nombreuses célébrités de son époque : les actrice et acteur Anna Karina ou Marcello Mastroianni, les cinéastes Agnès Varda ou Federico Fellini, l'auteur Alberto Moravia. Il collabore avec des mannequins de toutes nationalités – Simone d'Aillencourt, Iris Bianchi, Judy Dent, Deborah Dixon, Monique Dutto – qu'il choisit pour leur profil atypique.



FRANK HORVAT

Francesco Horvat est né le 28 avril **1928** à Abbazia en Italie (aujourd'hui Opatija en Croatie). Ses parents sont médecins et originaires d'Europe centrale. Ils fuient l'Italie en **1938** après l'instauration de lois raciales anti-juifs. Son père fuit en Hongrie et sa mère en **Suisse** avec leurs deux enfants. Il obtient son **premier appareil photo** en échange de sa **collection de timbres**.

1

Entre **1952 et 1954**, il voyage entre l'**Inde** et le **Pakistan** pour une commande du magazine allemand *Die Woche*. À son retour, il s'installe à **Londres** et l'une de ses photos est même présentée au MoMA à New York dans le cadre de l'exposition "**The family of Man**". Il reçoit alors des **commandes** pour de nombreux magazines.

3

Il prend le nom de "**Frank Horvat**" et développe un **style plus réaliste** et moins quindé qui tranche avec la photographie de mode de l'époque. Il demande aux mannequins de moins se maquiller et d'éviter les poses stéréotypées qu'elles ont l'habitude de prendre pour les photos de magazine. Dans son travail, il recherche toujours une **collaboration active avec ses modèles**.

5

Ses photographies jouent avec l'**intimité**, les **jeux de regards**, la **mélancolie** des corps, l'expression du **sentiment amoureux**, les **reflets**, le **voyeurisme**, etc. Il aime les thématiques tournant autour de la **rue**, du **monde de la nuit** ou des intérieurs privés mais il ne s'interdit pas de réaliser des séances photos dans un studio.

7

Il ne cesse durant sa carrière d'**expérimenter** sur sa manière de travailler. Dans les **années 1970**, il passe à la **photographie couleur**. Dans les **années 1980**, à la suite d'un problème oculaire temporaire, il décide de réaliser des **entrevues avec d'autres photographes** pour créer des portraits écrits. Dans les **années 1990**, il s'essaie même à la **photographie numérique** et au travail sur des logiciels comme **Photoshop**.

9



2

En **1945**, il s'installe à Zurich mais part rapidement à Milan où il fait un passage éclair aux Beaux-arts avant de rejoindre une agence de publicité. Il commence le **photoreportage** après une rencontre déterminante avec le photographe Henri Cartier-Bresson qui l'encourage à acheter un appareil Leica et à partir en **voyage** photographier le monde.

4

Il s'installe à **Paris** en **1955** et se marie avec Maria Teresa Lorenzetti, surnommée Mate, en 1956. L'année suivante, il rencontre Jacques Moutin, directeur artistique du magazine *Jardin des Modes*, qui lui propose de transposer son **style de photoreporter** à la **photographie de mode**. Il accepte à condition de travailler dans les mêmes conditions que pour le photoreportage : lumière et décor naturels.

6

Ses photos de mode sont publiées dans de **nombreux magazines**. En **1957**, il réalise une série de photos pour le magazine *Camera*, elles seront même exposées à la Biennale de Venise. En **1960**, il collabore pour la première fois avec *Vogue en Angleterre* et se fait ainsi connaître dans le milieu de la mode. Il collaborera ensuite avec *Glamour*, *Harper's Bazaar*, etc.

8

Il reste toujours insatisfait de son travail pour les magazines de mode. En **1962**, il accepte alors une commande du magazine allemand *Revue* pour faire un **reportage sur 12 villes** extra européennes. Il **voyage** à travers le **monde** pendant 8 mois mais le magazine, faute de budget, ne publiera qu'une partie de ses photos. Il ne travaille ensuite presque plus pour la presse de reportage.

10

Dans les **années 2000**, il produit deux séries photographiques qui sont pour lui son apport le plus personnel au monde de la photo. La première, "**1999**", est un **journal photographique** et la seconde, "**La Véronique**", est un ensemble pris dans sa maison provençale. Il continue de travailler, notamment dans son studio de Boulogne-Billancourt, jusqu'à sa **mort** le 21 octobre **2020**.

CHRONOLOGIE



1950

Doisneau publie des photos sur le thème de l'amour à Paris



1951

Fin du plan Marshall



1952

Début du règne d'Elizabeth II



1954

Fin de la guerre d'Indochine et début de la guerre d'Algérie



1956

Création de la "Maternité heureuse", ancêtre du Planning familial



1956

Indépendance du Maroc et de la Tunisie



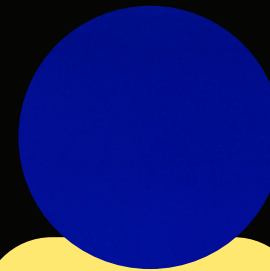
1955

Le critique d'art Lawrence Alloway utilise pour la 1e fois le terme "pop art"



1955

Boycott des bus de Montgomery après l'arrestation de Rosa Parks



1957

Yves Klein dépose le brevet du "bleu Klein"



1958

Instauration de la Ve République par le Général de Gaulle



1960

Signature de La Déclaration Constitutive du Nouveau Réalisme



1961

Construction du mur de Berlin



1963

Valentina Terechkova est la première femme à effectuer un vol dans l'espace



1963

Première présentation de tableaux d'Andy Warhol à Paris



1962

Iron Curtain Wall of Oil Barrels de Jeanne-Claude et Christo en réponse au mur de Berlin



1962

Indépendance de l'Algérie



1965

Les femmes mariées peuvent ouvrir un compte en banque, signer un chèque et travailler sans l'accord de leur mari



1967

Exposition "L'Art brut" par Jean Dubuffet au musée des Arts Décoratifs à Paris



1968

Mouvement contestataire de Mai 1968



1969

Festival Woodstock

HISTOIRE DE LA PHOTO DE MODE

Les derniers feux du XIXe siècle

En **1856**, **Adolphe Braun** publie un livre de 288 photos de Virginia Oldoini dite **La Castiglione**, faisant d'eux les **premiers photographe de mode et mannequin de l'Histoire** ! La Castiglione pose pour le studio parisien Mayer & Pierson avec des tenues confectionnées selon ses indications par sa couturière Madame Roger. Elle cantonne encore le **photographe** au **rôle de technicien** : c'est elle qui décide des poses et décors.

Dans les **magazines de mode** qui **apparaissent** progressivement à la fin du siècle (*Harper's Bazaar* en 1867, *Cosmopolitan* en 1886, *La mode pratique* en 1891), les **illustrations** sont largement **dominantes** et les photos de mode artistiques restent très marginales.



Les années 1910

L'origine de la photo de mode est symboliquement attribuée en **1911** à **Lucien Vogel**, propriétaire de la *Gazette du Bon Ton* et du *Jardin des Modes* : il publie l'**article "L'Art de la robe"** dans *Art et Décoration*, illustré de **photographies** du célèbre **Edward Steichen** mettant en scène des modèles portant des tenues du couturier Paul Poiret.

Peu à peu, les **photographies de mode gagnent du terrain** dans les magazines tels que *Femina*. Les élégantes posent de façon statique dans un décor presque inexistant. En **1913**, **Adolf de Meyer** est le **premier photographe engagé par Vogue** : il incarne l'élégance parisienne des femmes du monde dans de luxueux intérieurs, au moyen de portraits doux, romantiques et lumineux.



Les années 1920 et 1930

La **photographie de mode s'impose dans les magazines** au détriment de l'illustration. En juillet **1932**, *Vogue* publie sa **première couverture en photographie** couleurs prise par **Edward Steichen** : c'est une femme en maillot de bain. Avec le développement de ces magazines, le travail de **mannequin** devient un **métier à part entière**.

Le **style** des photographes est parfois **influencé par le mouvement artistique surréaliste** et le **vêtement perd son caractère central** et sert plutôt de support de rêverie. La femme représentée sur les clichés **gagne en dynamisme** allant jusqu'à **sortir des studios** pour être photographiée dans la rue.



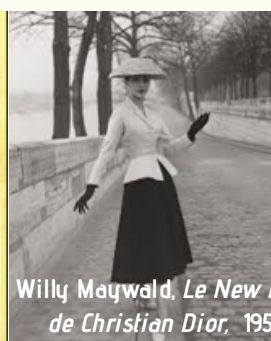
Les années 1940

Au sortir de la **Seconde guerre mondiale**, la mode reprend une activité mondiale avec Paris comme capitale. À travers les magazines tel que *Elle*, qui voit le jour en 1945, les photographies de mode diffusent l'image de **femmes modernes et dynamiques**.

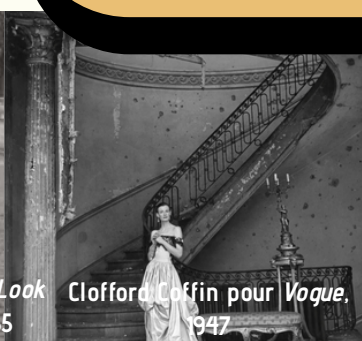
Lorsqu'en **1947** Christian **Dior** révolutionne la haute couture avec son **new look**, tous les grands **photographes accompagnent sa carrière**. Peu à peu, **le vêtement devient un prétexte** dans la photo de mode qui s'éloigne de sa fonction première de promotion : ce n'est plus la photo qui s'accorde au vêtement mais l'inverse !



1^{er} numéro de *Elle*, 21 novembre 1945



Willy Maywald, *Le New Look de Christian Dior*, 1955



Clifford Coffin pour *Vogue*, 1947



Cecil Beaton, *Charles James Dresses*, pour *Vogue*, 1948



Irving Penn, *Café à Lima*, pour *Vogue*, 1948



Lillian Bassman, *Fantaisie sur le dance floor*, 1949



Lillian Bassman, *Barbara Mullen* pour *Harper's Bazaar*, 1949

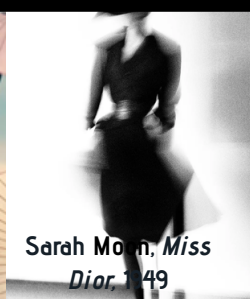
Les années 1950

Dans un contexte économique favorable, marqué par les **Trente Glorieuses** et l'essor du tourisme, les **modèles** quittent le studio pour des **décors naturels** et posent dans la rue, où dans les lieux emblématiques de la haute société : champ de courses, restaurants, clubs, stations balnéaires, etc.

Le métier de **photographe de mode** se développe et ces derniers **deviennent célèbres** : **William Klein** réalise des photos innovantes au grand angle et téléobjectif ; **Irving Penn** publie plus de 100 couvertures épurées pour *Vogue Paris* ; la photographie "*Dovima with Elephants*" de **Richard Avedon** pour *Harper's Bazaar* est à ce jour la photo la plus chère vendue aux enchères !



Louise Dahl-Wolfe, *Jumelles à la plage*, *Harper's Bazaar*, 1949



Sarah Moon, *Miss Dior*, 1949



Louise Dahl-Wolfe, *Robe de Bal pour Dior*, 1950



Irving Penn, *Jean Patchett*, *Vogue*, 1950



Irving Penn, *Lisa Fonssagrives*, pour *Vogue*, avr. 1950



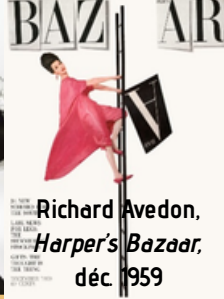
Cartier-Bresson, *Robe May pour Dior*, 1953



Richard Avedon, *Dovima et éléphants pour Dior*, 1955



Guy Bourdin, *Rose Marie au chapeau pour Dior*, *Vogue France*, 1959



Richard Avedon, *Harper's Bazaar*, déc. 1959

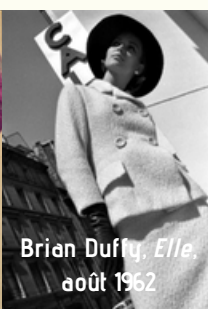
Les années 1960

Les photographies de mode se déploient en pleines et doubles pages dans les magazines et font écho à la **libération des mœurs** de cette époque. Avec la **révolution du prêt-à-porter** les modèles laissent de côté la haute couture pour **plus de simplicité**. Les premiers voyages en Boeing permettent des **shootings vers des destinations plus lointaines**, comme ceux d'Henry Clarke pour *Vogue*.

Les photographes **mélangent mode, portraits, personnalités** : le sulfureux **Helmut Newton** propulse **Catherine Deneuve** en couverture de *Vogue Paris* en 1962, **Bert Stern** immortalise **Audrey Hepburn** dans des clichés poétiques en 1963. **Twiggy** est la **première mannequin à devenir une célébrité internationale** adulée lors de ses apparitions publiques.



Harry Meerson, *Jardin des Modes*, mars 1962



Brian Duffy, *Elle*, août 1962



Bert Stern, *Audrey Hepburn*, 1963



William Klein, *Antonia, Nina Ricci*, Paris, 1962, *Vogue*



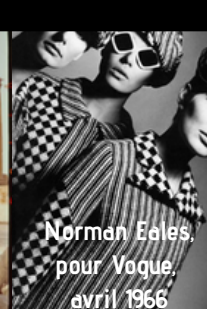
Anonyme, *Twiggy*, 1966



Helmut Newton, *Catherine Deneuve*, *Vogue*, avr. 1962



Henry Clarke, *Tenue de Pierre Cardin*, Jérash Jordanie, 1965



Norman Eales, pour *Vogue*, avril 1966



David Bailey, *Catherine Deneuve et flamant rose*, 1966-1967

Les années 1970 et 1980

Dans les **années 1970** apparaissent de **nouveaux magazines de mode**, comme *Depeche Mode*, *Égoïste* ou *Interview*. Les photographes intègrent une **dimension narrative nouvelle** : les **mannequins** jouent un **rôle de fiction** sous la direction des photographes metteurs en scène.

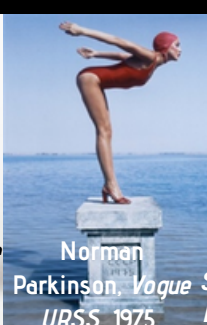
Dans **années 1980**, les **marques de mode** investissent dans des **campagnes de publicité**. Ce sont **leurs directeurs artistiques** qui **choisissent les mises en scène**, aidée d'agences dont les **mannequins** deviennent de **vraies célébrités**. En 1988, **Anna Wintour** accède à la tête de **Vogue Amérique** et impose ses photographes de mode.



Chris von Wangenheim, *The only way to shop*, pour *Harper's Bazaar*, 1972



Louis Faurer, *Styliste Madame Grès*, pour *Vogue*, 1972



Norman Parkinson, *Vogue URSS*, 1975



Helmut Newton, *Le Smoking d'Yves Saint-Laurent*, *Vogue Fr.*, 1975



Egoïste n°5, Couv. *Isabelle Adjani*, 1980



Sacha von Dorssen, *Yves Saint-Laurent*, *Marie-Claire*, 1983



Paolo Roversi, *Kirsten Owen pour Romeo Gigli*, 1987



Bill King, *Christy Turlington et Naomi Campbell*, 1980



Peter Lindberg, *série White Shirts*, 1980

Les années 1990

Les **rédacteurs et rédactrices des magazines de mode** s'affirment comme des **personnalités puissantes** qui **dictent les tendances de la photo de mode**. Le marché de ce genre s'internationalise dans un processus de **mondialisation**.

Une **nouvelle génération** de photographes fait évoluer la photo de mode **vers un style plus cru** ou les poses se font plus provocantes et où **l'inspiration cinématographique** est palpable. Les tendances vestimentaires et les représentations de la féminité sont véhiculées par des **icônes** issues **du milieu musical** comme **Madonna**.



Les années 2000 et 2010

Avec la **révolution informatique**, les photographes de mode ont accès à de **nouveaux modes de diffusion** des images pour faire connaître leurs clichés (sites internet, vidéos du making of, réseaux sociaux, etc.) Durant les **années 2000**, le terme d'“**image maker**” se démocratise pour qualifier leur travail.

À partir des **années 2010**, les approches des photographes de mode se font de plus en plus **narratives et engagées**, intégrant les concepts de **diversité**, d'**inclusion** et de **durabilité** dans leur processus créatif. En 2018, **Tyler Mitchell** est le premier photographe noir à faire la une de *Vogue US* avec pour modèle Beyoncé, qui l'impose au magazine. En 2019, **Nadine Ijwere** est la première femme noire à faire la une de *Vogue*.



Aujourd'hui

Aujourd'hui, les photographies de mode quittent parfois les magazines pour s'imposer dans les **galeries**, les **salles de ventes**, les **livres** et les **musées**. Elles s'éloignent ainsi de leur rôle commercial pour s'élever au rang **des beaux-arts**.

Les images des photographes de mode restent tout de même **indissociables de l'univers de la mode** et des marques qui les font vivre. Elles sont très souvent **retouchées, recadrées, couvertes de texte**, restreignant la liberté du photographe. Depuis plus d'un siècle, elles jouent un **rôle sociologique** indéniable, **influençant l'identité féminine** sur les notions de beauté, de séduction, de jeunesse, d'élégance et de “bon goût”.



LA MODE DES ANNÉES 1950 ET 1960

1. LA MODE DES ANNÉES 1950

Chapeau overzise ou
bibli sur coupe à la
garçonne ou chignon

Ceinture fine et
taille cintrée

Gants en soie
ou en satin
pour sortir

Le col Claudine

Porté par Audrey
Hepburn et Brigitte
Bardot, le col
claudine devient un
indispensable de la
garde-robe !

L'imprimé Vichy

Si le motif vichy à carreaux
monochrome sur fond blanc
apparaît dans la décoration
intérieure des années 1930,
c'est en 1959 qu'il fait son
entrée fracassante dans le
monde de la mode, lorsque
Brigitte Bardot le porte sur sa
robe de mariée !



La mode des années 50 début... en 1947 !

12 février 1947. Christian Dior présente sa
première collection : le Newlook ! Au programme,
des épaules adoucies par des rembourrages, une
taille soulignée, des basques gonflant les
hanches et un jupon évasé s'arrêtant à 30 cm du
sol : place à la robe Corolle ! Avec ce défilé, Dior
inaugure l'âge d'or de la haute couture.

Manches
courtes de $\frac{3}{4}$

Grandes poches

Robe Corolle en forme
de chemise boutonnée
pour les sorties et les
tâches ménagères

La jupe crayon

En 1954, Christian Dior intègre la
robe crayon dans sa collection,
comme une alternative aux
robes Corolles du Newlook.

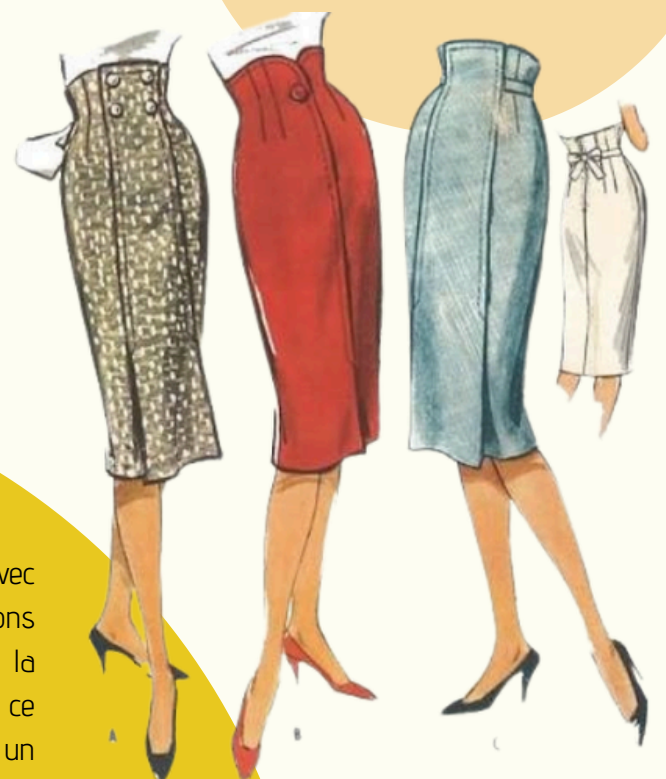
Tombant au genou en galbant le
corps, la jupe crayon fait
sensation à cette époque où la
taille de guêpe est de rigueur.

Des grandes personnalités de
l'époque en portent : Grace
Kelly, Marilyn Monroe ou encore
Elizabeth Taylor !

Les talons aiguilles

Les tenues sont portées avec
des escarpins pointus à talons
aiguilles afin de modifier la
démarche des femmes vers ce
qui est considéré comme un
surplus de féminité.

Le nom du créateur de chaussures Roger Vivier
apparaît même sur chacune des chaussures
réalisées en collaboration avec Christian Dior !



2. LA MODE DES ANNÉES 1960



Emancipation du corps féminin

Au delà de divers droits juridiques fondamentaux acquis par les femmes (autonomie professionnelle, indépendance bancaire, etc.), c'est aussi le corps des femmes qui s'émancipe dans la mode : la silhouette est affranchie des contraintes du passé par une mode pratique, confortable et décontractée.

La minijupe

En 1964, Mary Quant, puis Courrèges, raccourcissent la jupe au-dessus des genoux. La jeunesse s'arrache ce nouveau produit au prix tout aussi mini qui scandalise les générations précédentes !



Space Age

Alors que la course spatiale bat son plein, la mode futuriste Space Age débarque en 1964 grâce au créateur Courrèges ! Au programme : jupes courtes en vinyle argenté ou PVC et formes géométriques.



Les débuts d'Yves Saint Laurent

Le style androgyne d'Yves Saint Laurent
En 1962, Yves Saint Laurent crée sa propre maison de couture. En adaptant des vêtements masculins au vestiaire féminin, il participe à l'émancipation du corps des femmes !



En 1965, Yves Saint Laurent crée l'iconique robe Mondrian, directement inspirée des oeuvres de l'artiste moderne néerlandais !



En 1966, Yves Saint Laurent présente le premier "smoking" féminin !



En 1967, Yves Saint Laurent décline la saharienne et le pantalon tailleur dans une collection inspirée de l'Afrique !

Les bottines

Dans la mode Space Age, les bottines souples à mi-mollets blanches apportent une touche futuriste à la tenue !



Les années yyé

De jeunes chanteuses comme Sylvie Vartan, Françoise Hardy ou Sheila inspirent les modes vestimentaires : pantalons, minijupes, motifs psychédéliques à pois ou à rayures et couleurs à gogo : place au yyé !

LES GRANDS COUTURIERS DES ANNÉES 1950 ET 1960

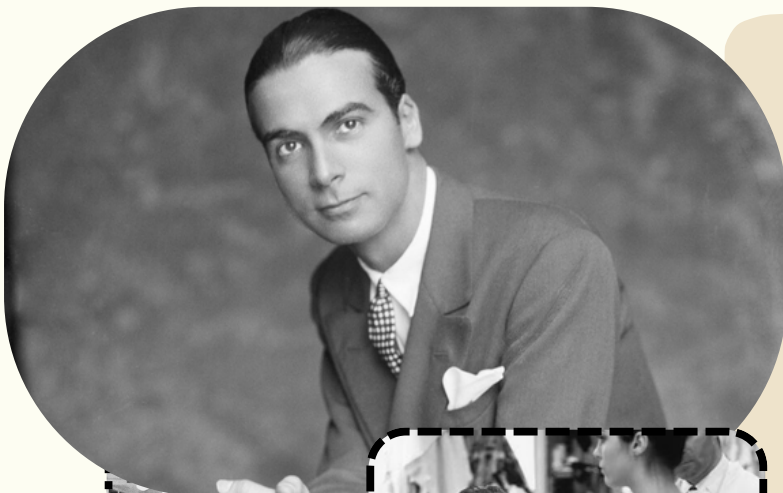


Gaby Aghion

Née en 1921 à Alexandrie, Gabriella Hanoka de son vrai nom, est styliste mais également la fondatrice de la marque Chloé. Arrivée à Paris en 1945, elle souhaite développer un vestiaire féminin à mi-chemin entre haute couture et prêt-à-porter. Elle fonde ainsi Chloé en 1952, proposant des vêtements adaptés à la vie moderne qui ne nécessitent pas des heures d'essayages. C'est chez elle que Karl Lagerfeld commence sa carrière en 1963. Il s'y imposera comme le styliste principal de la maison avant de partir pour Chanel en 1983. Celle qui se définissait comme "une beauté sombre et un esprit bohème" est décédée en 2014 à Paris, à l'âge de 93 ans.

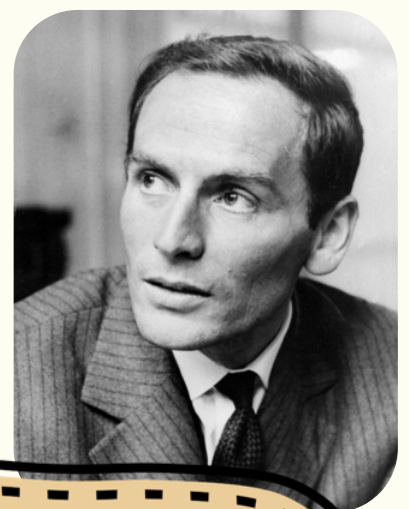


Photos prises au Café de Flore en 1956 lors du défilé de la première collection de Chloé



Cristobal Balenciaga

Surnommé "Le couturier des couturiers", Cristobal Balenciaga est né en 1895 dans le pays basque espagnol. Il grandit dans un milieu modeste auprès de sa mère couturière qui l'initie très tôt à la couture. Il fonde sa première maison en 1910 dans le nord de l'Espagne et se retrouve rapidement à habiller la famille royale. Pendant la guerre d'Espagne, il s'installe à Londres puis à Paris où il continue de créer des tenues au style classique et épuré. "Le maître", comme on l'appelle, a influencé de nombreux couturiers comme André Courrèges, Oscar de la Renta, Hubert de Givenchy, etc. Il se retire de sa marque en 1968 et décède en 1972 en Espagne, où il est retourné s'installer après la guerre.



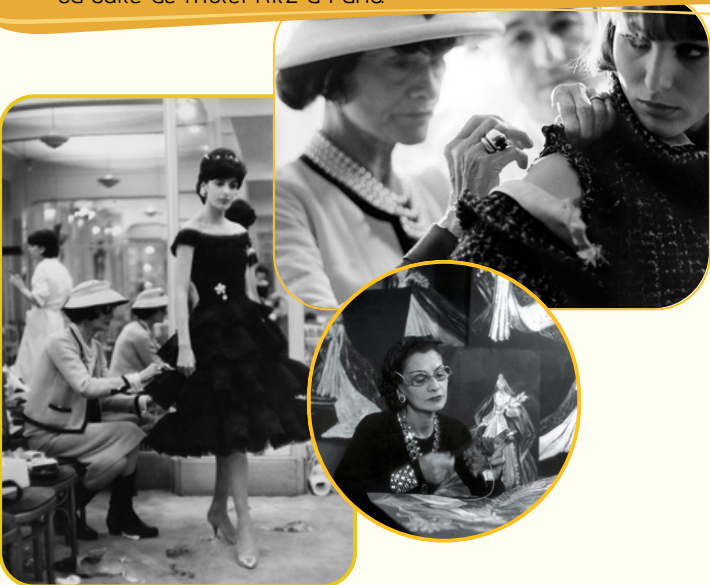
Pierre Cardin

Né en 1922 en Italie, il émigre très jeune avec ses parents en France, dont ils obtiennent la nationalité en 1936. Considéré comme l'inventeur de la mode futuriste des années 1960, il fait d'abord un passage éclair chez Schiaparelli et devient premier tailleur chez Dior en 1946. Il quitte Dior en 1949 pour ouvrir sa propre maison de couture. Il dévoile sa première collection en 1953 tout en créant également des tenues pour le cinéma, comme ceux créés pour *La Belle et la Bête* de Jean Cocteau. Dès 1959, il propose une collection de prêt-à-porter qu'il présente lors d'un défilé au grand magasin Printemps. Il est le premier à organiser un défilé pour une collection de prêt-à-porter. Il a toujours considéré que les deux critères principaux de ses créations devaient être le confort et l'élégance. Il s'éteint à l'âge de 98 ans, laissant derrière lui un riche héritage.



Coco Chanel

Gabrielle Chasnel est née en 1883 à Saumur. Orpheline à l'âge de 12 ans, elle aurait développé ses compétences de couture à l'orphelinat. Elle se perfectionne au métier de couseuse chez sa tante. En 1910, elle ouvre sa première boutique de mode à Paris grâce à son amant, Boy Capel. Elle souhaite développer une mode dynamique jouant sur les codes du féminin et du masculin. Elle développe progressivement sa maison et crée sa propre fabrique de tissus en Normandie. Elle est la première couturière à créer une marque de parfum à son nom. Elle crée la célèbre petite robe noire en 1926 mais refusera jusqu'au bout de créer des jupes au-dessus du genou car elle trouve les genoux laids. Comme le montre la photo de Frank Horvat exposée en salle 2, elle observait toujours ses défilés depuis les escaliers pour voir les réactions de ses clientes. Elle meurt en 1971 dans sa suite de l'hôtel Ritz à Paris.





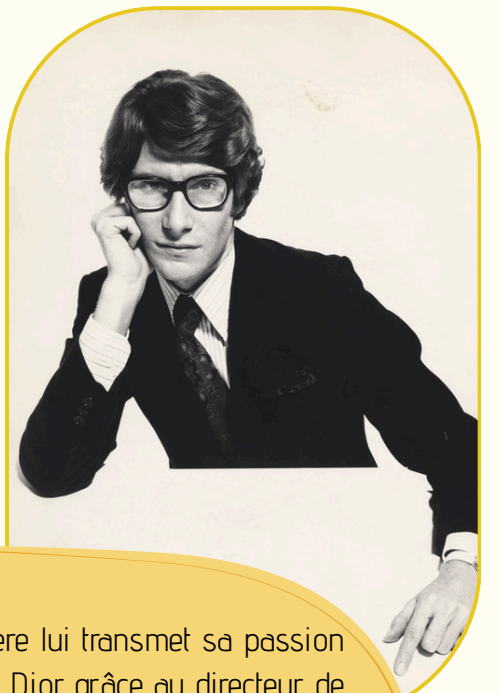
Hubert de Givenchy

Hubert de Givenchy quitte sa ville natale de Beauvais en 1945, à seulement 17 ans, et se rend à Paris pour étudier les beaux-arts. En 1947, il devient le directeur artistique de la boutique d'Elsa Schiaparelli, place Vendôme. Il crée sa propre maison de couture en 1952 et développe des collections qui lui vaudront le surnom d' "enfant terrible de la couture". Il perçoit Balenciaga comme un modèle et le rencontre en 1953 à New York. Il est très proche d'Audrey Hepburn, qui devient son égérie et à qui il dédie même le parfum "L'interdit" en 1958. Il fait partie des premiers grands couturiers à développer une ligne de prêt-à-porter de luxe. Il se consacre également à la création de costumes pour le cinéma et obtient ainsi l'oscar du meilleur costume pour le film *Sabrina* de Billy Wilder. Il meurt en 2018 à Neuilly-sur-Seine.



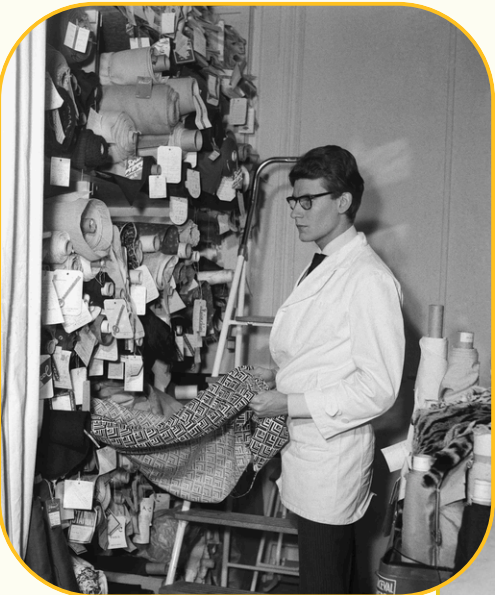
Mary Quant

Née en 1930, Barbara Mary Quant est une créatrice de mode anglaise. Elle étudie l'art avant de fonder sa propre boutique de fripes à Londres en 1955. Sa boutique devient rapidement un lieu de rencontres artistiques, elle décide alors de créer sa propre ligne de vêtements. En 1958, elle invente la minijupe pour permettre aux femmes de courir après leur bus. Elle l'appelle ainsi en hommage à sa voiture préférée, la Mini 1000. Elle propose alors des vêtements de plus en plus courts. En 1961, elle ouvre une deuxième boutique en Angleterre et commence même à exporter vers les États-Unis. Elle décède en 2023 en résidant toujours en Angleterre.



Yves Saint-Laurent

Yves Saint-Laurent est né en 1936 à Oran, en Algérie. Sa mère lui transmet sa passion pour la mode. Il part très jeune à Paris et rencontre Christian Dior grâce au directeur de *Vogue France* Michel Brunhoff. Il entre au service de Christian Dior jusqu'au décès de celui-ci, il le remplace alors et connaît un grand succès à seulement 21 ans avec la collection "Trapèze". Il est licencié par Dior en 1960 et fonde sa propre maison de couture avec Pierre Berger dont il présente la première collection en 1962. Il souhaite habiller toutes les femmes et pas seulement les riches clientes des maisons de couture. En 1966, il ouvre sa première boutique de prêt-à-porter à Paris avant d'en ouvrir dans le monde entier. Par ses créations, il rend compte de son intérêt pour l'art (Piet Mondrian, le pop art, etc.) et de son regard sur le monde (Maroc, Japon, Inde, Russie, Chine, Espagne, Algérie, etc.). Il disparaît en 2008 à Paris.



Elsa Schiaparelli

Née en 1890 à Rome, Elsa Schiaparelli s'intéresse très vite à l'art. Après une partie de sa jeunesse passée dans un couvent, elle étudie la philosophie. Dans les années 1910, elle voyage à Londres puis se rend aux États-Unis avec son mari. Ce dernier la quitte pour Isadora Duncan, elle décide alors de revenir à Paris et se lie d'amitié avec les dadaïstes. C'est après une visite chez Paul Poiret qu'elle se découvre un goût pour la mode. En 1927, elle crée ses premiers vêtements dans son appartement et connaît un grand succès. Elle ouvre une boutique place Vendôme à son nom dans les années 1930 et travaille avec des artistes surréalistes, comme Dalí, Cocteau et Giacometti, afin de créer des collections inspirées de leurs œuvres. Ils l'aideront même à décorer sa boutique. Elle décède en 1973, forte d'une renommée internationale.



L'AMBIANCE DE L'EXPO*



* Plus d'informations dans la bibliographie p 24

IDÉES D'ATELIERS

CYCLE 1 : MÉLI-MÉLO DE PHOTOS

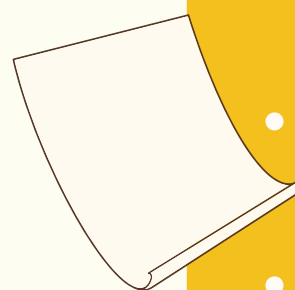


- **En amont de la séance :**
 - Présenter l'artiste et ses œuvres
- Distribuer des impressions de photos de Frank Horvat issues de l'exposition
- Découper sur 3 photos différentes 1 modèle, 1 arrière-plan et 1 premier plan
- Les coller ensemble sur une feuille vierge pour créer une nouvelle photo

MATÉRIEL

- Feuille blanche
- Reproductions de photos de Frank Horvat
- Ciseaux
- Colle

- **En + :** à l'oral, imaginer l'histoire de sa photo





CYCLE 2 : ÉCRIS L'HISTOIRE

- ***En amont de la séance :***

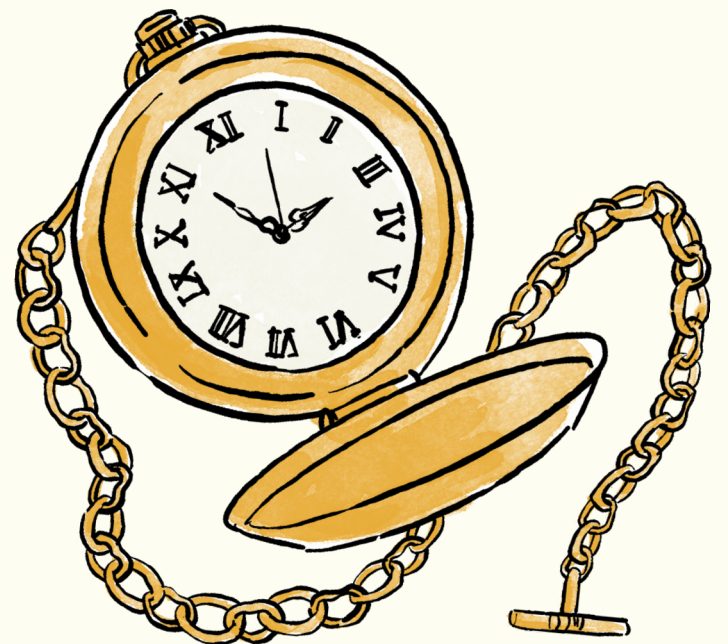
- Présenter l'artiste et ses œuvres
- Chaque participant choisit 10 photos de Frank Horvat
- Imaginer une histoire à partir de ces 10 photos et les organiser en fonction de l'ordre du récit
- Sur une feuille blanche horizontale, dessiner un grand rectangle allant du bord gauche au bord droit, puis le découper
- Diviser ce rectangle en dessinant un maximum de carrés de dimensions strictement identiques. Il faut obtenir 11 carrés, donc répéter les étapes 3 et 4 sur une nouvelle feuille si besoin
- Plier les feuilles le long des traits pour former un accordéon. S'il y a plusieurs feuilles, les relier avec du scotch
- Sur le premier pan de l'accordéon, écrire le titre de l'histoire imaginée
- Coller ensuite chaque photo sur un pan de l'accordéon dans le sens de l'histoire imaginée au début de l'atelier
- À côté de chaque photo, dessiner une ou plusieurs bulles pour faire parler l'image et raconter l'histoire de manière synthétique

MATÉRIEL



- Feuilles blanches
- Photographies imprimées
- Ciseaux
- Crayon à papier
- Règle
- Colle
- Stylo / Crayons de couleurs

CYCLE 3 : RETOUR VERS LE FUTUR



- **En amont de la séance :**
 - Présenter l'artiste et ses œuvres
- Distribuer des impressions de photos de Frank Horvat issues de l'exposition
- Chaque participant choisit la photo qu'il préfère
- Par groupe, les participants reproduisent la photo que chacun a choisi en adaptant les éléments de la photo (vêtements, poses, décor, cadrage, etc.) au contexte de 2026. Chaque participant doit être au moins une fois modèle et une fois photographe



MATÉRIEL

- Appareil photo

- **En + :** créer une mini-exposition en classe



CYCLE 4 : LE DERNIER NUMÉRO EST SORTI !

- **En amont de la séance :**

- Présenter l'artiste et ses œuvres
- Demander aux participants de venir habillés avec leur tenue favorite ou avec une tenue qui leur évoque un souvenir, une émotion, un événement particulier

- **Première séance**

- Prendre une photo de tout le groupe avec ces vêtements, sans donner l'impression de poser, à la manière de Frank Horvat. Cette photo sera la couverture du magazine de mode qu'ils constitueront ensemble !
- Chaque participant se met en scène dans l'établissement en reprenant les codes de Frank Horvat : donner l'illusion de ne pas poser, sembler naturel, travailler les jeux de regard, le cadrage, le décor, insérer des personnes en arrière-plan, jouer avec la lumière naturelle, etc. Chaque participant doit être au moins une fois modèle et une fois photographe

- **Deuxième séance**

- Imprimer les photographies pour les assembler et les relier afin de créer un magazine de mode
- Sur la feuille Canson®, chaque participant écrit un article décrivant la photo, la tenue, les coulisses de la prise de vue, etc.
- Coller chaque article à un endroit de la photo correspondante dans le magazine de mode !

- **En + :** Trouver un titre au magazine, intégrer d'autres pages (sommaire, inventer une interview de Frank Horvat, etc.)



MATÉRIEL

- Appareil photo
- Imprimante
- Feuilles Canson® colorées
- Ciseaux
- Colle

LES RENDEZ-VOUS AUTOUR DE L'EXPO

Pour les individuels



Vernissage

Mardi 3 novembre
Dès 19h - Avec la fille de
l'artiste Fiammetta Horvat
gratuit - sans réservation

Visites guidées

Dimanche 15 novembre
Samedi 5 décembre
De 16 à 17h
gratuit - sans réservation



La photo de presse de mode Discussion avec Fiammetta Horvat et Sylvie Lécailler (Musée Galliera)

Samedi 28 novembre
De 16h à 17h
gratuit - sans réservation

Pour les groupes et familles

Visites libres en groupe

Du Mardi au vendredi de 12h à 19h
Samedi et Dimanche de 14h à 19h
gratuit - sur réservation - durée 1h



Ateliers pratiques en famille

Mercredi 18 novembre :
Habille une silhouette !
Mercredi 16 décembre :
Réalise ton book photo !
De 14h30 à 16h30
gratuit - sur réservation -
6-12 ans accompagnés



Mercredi-Lecture

Mercredi 25 novembre - 4-6 ans
accompagnés
Mercredi 9 décembre - 7-12 ans
accompagnés
De 11h à 12h
gratuit - sur réservation

Les partenariats

La Parole au... C.M.L. Jules-Ferry

du 27 octobre au 10 janvier

Au niveau inférieur de la Maison des Arts
Exposition des oeuvres réalisées par les enfants
gratuit - sans réservation



Raconte-moi une oeuvre - VAL'ArteSens, ateliers d'arthérapie

du 6 mai au 19 juillet

A côté des oeuvres de l'exposition
Cartels des enfants participants

Envie d'être notre prochain
partenaire pour l'un de ces
dispositifs ?

Contactez-nous !



Chloe.EYCHENNE@ville-antony.fr



01 40 96 31 52

Cliquez sur le lien pour en savoir
plus sur le dispositif de votre choix

- [La Parole à](#)
- [Raconte-moi une oeuvre](#)

Parallèlement à chaque exposition, deux dispositifs sont mis en place avec des acteurs de la ville d'Antony, non professionnels dans l'art (établissements scolaires, maisons de retraite, associations, etc.).

La Parole à : le partenaire expose à l'étage inférieur de l'établissement une série d'œuvres en lien avec l'exposition créées spécialement.

Raconte moi une oeuvre : le partenaire invente des cartels artistiques A5 pour 5 œuvres de l'exposition, présentés dans les salles à côté des œuvres.

Les participants sont ainsi invités à se laisser porter par leur ressenti en dessinant, peignant, écrivant, etc.

PISTES DE LECTURE

OUVRAGES SCIENTIFIQUES ET ARTICLES SUR LES THÈMES DE L'EXPOSITION



Virginie Chardin et Susanna Brown, *Frank Horvat 50-65*, Paris, éditions de la Martinière/Jeu de Paume, 2022

Publié à l'occasion de l'exposition au Jeu de Paume-Tours, ce catalogue, première monographie historique de l'œuvre de Frank Horvat, se concentre sur les quinze premières années de la carrière de l'artiste.

Frank Horvat, *La maison aux quinze clés*, éditions terre bleue, 2013

Dans ce livre, Frank Horvat revient sur les quinze clés qui couvrent l'ensemble de son œuvre.

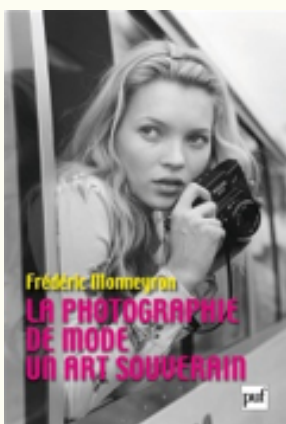


Nancy Hall Duncan, *Histoire de la photographie de mode*, Paris, Chêne, 1978

La mode est éphémère mais son image demeure, grâce à la photographie. Nancy Hall-Duncan observe l'histoire de la mode qui commence à Paris dans les années 1850 et se poursuit jusqu'à nos jours en Europe et aux États-Unis. Préface de Saint-Laurent.

Sylvie Lécallier, *Outside fashion - La photographie de mode (1900-1969)*, Paris, éditions Paris Musées, 2019

Des jardins sur fonds peints des studios aux décors naturels les plus somptueux, la photographie de mode n'a eu de cesse de s'ouvrir sur le monde. 1900-1969 : histoire d'une conquête visuelle et géographique.



Frédéric Monneyron, *La photographie de mode. Un art souverain*, Paris, Puf, 2010

Ce livre s'interroge pour la première fois sur l'ensemble des fonctions esthétiques de la photographie de mode, analyse ses relations au vêtement qu'elle est censée présenter, au mannequin qui le porte et au contexte général dans lequel l'un et l'autre s'inscrivent.

Glenda Bailey et al., *Harper's Bazaar. Premier magazine de mode*, Paris, Musée des Arts décoratifs, 2020

Le catalogue d'exposition retrace les moments forts de cette revue mythique, son évolution depuis 1867, en rendant hommage aux personnalités qui l'ont façonnée : Carmel Snow, Alexey Brodovitch et Diana Vreeland.



LITTÉRATURE ADULTES ET ADOLESCENTS SUR LE THÈME DE LA MODE

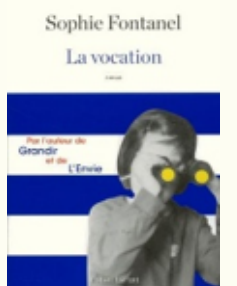


Marie-Noëlle Demay, *Le crocodile devenu le sac à main de Karl Lagerfeld*, Paris, Flammarion, 2018

Il fut d'abord un crocodile. Un dieu. Une terreur. Tué pour sa peau extraordinaire, le voilà devenu sac à main. Mais pas n'importe lequel. Celui de Karl Lagerfeld. Un accessoire à l'intellect acéré et à l'humour mordant, observant, disséquant, glosant sur le cours inattendu de sa nouvelle vie...

Sophie Fontanel, *La vocation*, Paris, Robert Laffont, 2016

En 1923, Méliné a vingt-deux ans et fuit les persécutions subies par son peuple arménien, une page de *Vogue* coincée dans sa manche. Quatre-vingts ans plus tard, sa petite-fille, Sophie, journaliste, est nommée au poste de directrice de la mode à *Elle*, accomplissant ainsi le destin familial.



Mary Higgins Clark, *Dors ma jolie*, Paris, Le Livre de Poche, 1991 (1^{ère} éd. 1989)

Ethel Lambston, écrivaine et journaliste, est assassinée alors qu'elle se disposait à publier un livre explosif sur le milieu new-yorkais de la mode, compromettant pour des personnalités en vue...

Janie Samet, *Chère haute couture*, Paris, Plon, 2006

La vie de Janie Samet se confond avec les grands moments d'un demi-siècle de mode, de fêtes, de lancements, traversé par des personnalités de premier plan qu'elle a eu le privilège d'approcher. Tout ce qu'elle n'a pas pu écrire hier par devoir de réserve sur cet univers, elle le dit aujourd'hui dans un livre qui raconte les vrais sommets de l'élégance et les fausses guerres de tous les luxes.



Cécile Sépulchre, *Le défilé des vanités. La mode sens dessus dessous*, Paris, Balland, 2013

Dans la très chic rédaction du magazine *Luxe Addict*, une guerre feutrée se livre pour le pouvoir. La rédactrice en chef lutte pour rester en piste, tandis que Marine, jeune provinciale à l'ambition féroce, mène une carrière fulgurante en bousculant les barrières invisibles de cet univers. Pour la première fois une ex-rédactrice en chef lève le voile sur le microcosme glamour et raffiné de la mode parisienne.

LITTÉRATURE ET ALBUMS JEUNESSE SUR LE THÈME DE LA PHOTOGRAPHIE ET DE LA MODE

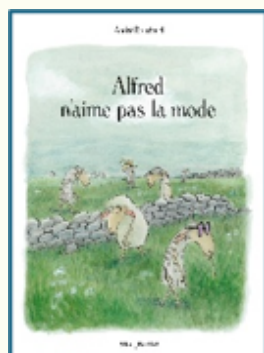


Carina Axelsson, *Fashion détective, tome 3 Le secret de Johnny Vane*, Paris, Fleurus, 2016 - dès 12 ans

Quand un photographe de mode prometteur se fait agresser sur les rives de la Tamise, comment résister à cette nouvelle affaire ? Avec une mystérieuse photo pour seul indice, notre mannequin-détective préféré tente de faire la lumière sur le passé tourmenté du créateur de mode...

André Bouchard, *Alfred n'aime pas la mode*, Paris, Seuil, 2022 - dès 3 ans

Assis sur son banc de pierre, Alfred maudit la mode. Moqué par ses congénères qui suivent à la lettre le diktat sans poils de l'année, il est même forcé de se raser. C'est le début d'une reconversion professionnelle inédite : il devient le créateur de mode le plus adulé, celui qui décide, justement, des nouvelles tendances de l'année...



Gabrielle Charaudeau, *Ma première histoire de la mode*, Paris, La Martinière, 2025 - dès 11 ans

Une histoire de la mode occidentale de la préhistoire à nos jours, en passant par l'étiquette à la cour de Versailles et l'invention de la haute couture.

Estel Vilaseca et Jordi Labanda, *Mode. Un livre animé sur les grands couturiers*, Paris, Glénat, 2022 - dès 10 ans

À travers neuf portraits choisis parmi les plus grands noms de la haute couture, de Coco Chanel à Christian Dior, d'Yves Saint Laurent à Balenciaga, de Paco Rabanne à Jean Paul Gautier et Alexander McQueen, cet ouvrage célèbre les créateurs de mode du XX^e siècle.



Têa Stilton, *Le collège de Raxford, tome 22 Objectif mode*, Paris, Albin Michel Jeunesse, 2017 - dès 8 ans

Une célèbre rédactrice en chef du magazine de mode *Mulogue*, va dispenser des cours de journalisme et de photo de mode au collège de Raxford ! Les meilleures photos prises par ses étudiants seront publiées dans *Mulogue* ! Colette et les Têa Sisters organisent un shooting illico !

Nadja, *Momo fait de la photo*, Paris, L'école des loisirs, 1991 - dès 6 ans

Momo a décidé de faire de la photo. Il met ses lunettes noires et il prend son appareil de photo. Momo photographie tout et tout le monde : Alfredo, Pauline et Caroline, les fourmis, les éléphants, les flamants roses. Mais le résultat n'est pas toujours apprécié par les modèles...



MUSIQUES SUR LE THÈME DE LA MODE



Les Parisiennes, *On n'a vraiment plus rien à se mettre*, 1964, 1'52



Nancy Sinatra, *These boots are made for walking*, 1966, 2'

Leonard Cohen, *Famous blue raincoat*, 1970, 5'



David Bowie, *Fashion*, 2002, 4'



Madonna, *Vogue*, 1990, 4'



Lady Gaga, *Fashion*, 2009, 2'51

Laurent Voulzy, *Mary Quant*, 2002, 5'



Alain Souchon, *Putain ça penche*, 2005, 3'54

CINÉMA SUR LE THÈME DE LA MODE

Stanley Donan, *Drôle de frimousse*, 1957, 1h43

Choisie comme égérie par un grand magazine de mode new-yorkais, une libraire de Greenwich Village s'envole vers les podiums parisiens. Mais elle délaisse vite les sirènes de la mode au profit des discussions philosophiques de Saint-Germain-des-Prés. Le photographe du journal est chargé d'y mettre bon ordre...



Michelangelo Antonioni, *Blow up*, 1967, 1h51

Un photographe de mode londonien trouve des photos étranges d'une beauté mystérieuse. Il est alors témoin d'un meurtre et sa vie en est chamboulée.

David Frankel, *Le Diable s'habille en Prada*, 2006, 1h50

Fraîchement diplômée, Andrea débarque à New York et décroche le job de rêve. Mais en tant qu'assistante de la tyrannique rédactrice en chef d'un prestigieux magazine de mode, elle va vite découvrir ce que le mot "enfer" veut dire...



Jalil Lespert, *Yves Saint Laurent*, 2014, 1h46

À tout juste 21 ans, Yves Saint Laurent prend en main la prestigieuse maison de haute couture Dior. Lors de son premier défilé triomphal, il fait la connaissance de Pierre Bergé : amants et partenaires en affaires, ils s'associent pour créer la société Yves Saint Laurent, révolutionnant la mode.